

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, POLITIQUE ET COMMERCIAL.

12s.-6d. par ANNEE.

"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

par ANNEE. 12s.-6d.

BUREAU DE REDACTION,
Rue Ste. Famille, No. 14.

QUEBEC, MERCREDI MATIN, 10 OCTOBRE, 1849.

BUREAU DE REDACTION
Rue Ste. Famille, No. 14

Maintenant en débarquement, et à vendre par le soussigné.

HUILE DE LIN, double bouillie.
BRIQUES A FEU marqué "curr."
GENEVIEVRE de "DecKuyppers"
CHARBON de Smith, double criblé.
C. F. LEVEY et Cie.

Québec, 2 juillet 1849.

JOSEPH PETITCLERC, Notaire, rue St. Joseph, N^o 14, Haute-Ville.
Québec, 26 mai 1848.

Nouvel Etablissement.

Le Soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un établissement comme

IMPRIMEUR

Libraire et Papetier.

RUE BUADE, 9 RUE BUADE,
Haute-Ville, Haute-Ville,
QUEBEC.

Il vient de recevoir par le *CANADA*, de Glasgow, un assortiment considérable consistant en PAPIER de toutes qualités et descriptions, Plumes d'acier, de Gillotts et Perry, en cartes et en boîtes. Plumes de Cigne et d'Oie, Enveloppes, Cire à cacheter, Encre, Encrriers, Pupitre portatif, Porte-feuilles Papier à musique, Carton, Dessin de Londres, Cartes, Plumes d'Or, etc., et autres articles de goût et d'utilité trop nombreux à détailler dont un catalogue sera publié dans le cours de la semaine.

Une grande variété de LIVRES d'ECOLE, Dictionnaires, Atlas, Cahiers.
Le soussigné espère par sa longue expérience dans cette branche de commerce, acquise dans un des plus anciens établissements, et par une stricte attention aux affaires mériter une part du patronage public.

J. T. Brousseau.

Québec, 28 mai, 1849.

Digne d'attention.

Voulez-vous conserver votre santé, citoyens de Québec?

Voulez-vous vous tenir en garde contre la maladie qui est attendue dans le pays? ..

FAITES comme les citoyens de Montréal: buvez de l'*Eau de Plantagenet*. Vous verrez par les nombreux certificats des premiers médecins de Montréal, qui est absolument nécessaire de faire usage de cette Eau dans ce temps-ci. Il s'en est vendu dans les trois dépôts à Montréal, depuis le 3 mai au 18 Juin, 11,500 gallons. Aussi les noms de 45 médecins s'accordent-ils à dire que la cité de Montréal n'a jamais été dans un état de salubrité plus satisfaisant qu'il ne l'est actuellement. Le propriétaire de cette Eau a en sa possession au-dessus de 300 certificats des premières familles de Montréal, des cures merveilleuses obtenues par l'usage des *Eaux de Plantagenet*, et dont il est prêt à les montrer à ceux qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal, qui ont donné leur certificat en faveur de cette Eau; que le public en juge par lui-même.

Drs. W. Nelson, J. G. Bibaud, J. E. Codrre, J. L. Leprohon, L. U. Masson, P. E. Picault, W. Fraser, G. W. Campbell, L. F. Tavernier,
Drs. E. H. Trudel, H. Mount, Alex. McCulloch, R. L. McDowell, J. Crawford, F. Badgley, A. Hall, S. C. Sewell, P. J. Leduc,

DIRECTION.—Prenez en une bouteille avant

PAPIER a DESSIN.

ES Soussignés ont reçu de Paris et offrent en vente un assortiment des meilleurs PAPIERS DESSIN Français tels que :

Grand Monde Mécanique,
Grand Aigle, Pelure blanche,
Do do Dioptrique,
Colombier,
Jésus,
Grand Raisin Dioptrique,
Grand Aigle velin
Do do vergé,
Grand Raisin velin,
Cartons Bristol de toutes grandeurs et qualités.

J. & G. GREMAZIE.

Québec, 4 juin, 1849.

Bureau du prt aux Incendies.

HOTEL DU PARLEMENT,
Québec, 1er juin 1849.

AVIS est par le présent donné à ceux des Incendies qui n'ont pas encore payé l'intérêt échu qu'ils doivent en vertu de leurs obligations du 1er décembre 1847 et 1848, qu'ils aient à payer immédiatement au soussigné, sinon et passé le 1er juillet prochain ils seront tous indistinctement poursuivis.

FELIX GLACKEMEYER.

JOS GAUVIN,

No. 1. Rue La Fabrique, Haute-Ville,

QUEBEC.

Le Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin de

Quincaillerie et Ferronnerie.

dans la maison ci-devant occupée par M. Labrie. Son fonds de magasin est au complet, et il ose assurer qu'on trouvera chez lui tous les effets dont on aura besoin, à des prix très modérés. L'expérience qu'il a acquise dans cette branche de commerce, et la ponctualité avec laquelle les pratiques seront servies, devront lui mériter une part du patronage public.

Rue La Fabrique.
Vis-à-vis le magasin de M. Boisseau.
JOS. GAUVIN.

Québec, 25 mai 1849.

A LOUER.

PLUSIEURS appartements dans le haut d'une maison à deux étages, située rue et faubourg St. Vallier.

AUSSI.

Le bas de cette maison, ayant été occupé jusqu'à ces jours derniers comme magasin de grains. Cette maison est située dans le plus beau poste possible pour le commerce. S'adresser au bureau de ce journal.

Québec, 19 sept. 1849.

COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DU BAS-CANADA.

Le bureau des gouverneurs du collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada tiendra sa séance semi-annuelle pour l'examen des candidats à la pratique

Encore un miracle de sainte Anne d'Auray.

I.

LE BIENFAIT.

En Bretagne, il n'est point d'année, il n'est pas de mois peut-être où l'on n'ait à signaler des preuves de la puissante intercession de sainte Anne d'Auray auprès de Dieu, dans tous les rangs, dans toutes les classes, par la prière, les offrandes et les dons de la foi.

Dans la nuit du 21 au 22 mars de cette année, entre la Teignousse et le port de Novalo, une de ces anciennes familles dont tous les membres se font gloire de suivre les traditions de leurs ancêtres, échappait miraculeusement à une mort devenue inévitable. Elle était partie de Vannes pour se rendre à Belle-Isle, et y accomplir une de ces œuvres charitables dont elle saisit toujours l'occasion; en mettant le pied dans la barque qui les transportait, l'aîné des enfants de Mme de C..., Emmanuel, avait pris un morceau de craie pour écrire sur le gouvernail: *Sous la protection de sainte Anne d'Auray!* et la religieuse famille s'éloignait avec la joie et la sérénité que donnent la foi et des consciences exemptes de remords!

Fière de n'avoir pas perdu sa journée, elle retournait à la ville où elle avait été si fêtée, lorsque tout à coup le ciel se couvre de nuages, le vent siffle, la mer se montre toute blanchissante d'écume, l'air retentit du fracas incessant de la foudre qui trouve des échos dans les profondeurs des rochers grisâtres et à pic. Une épouvantable tempête est imminente: La frêle embarcation qui réunit la bonne mère, ses trois enfants, leur oncle, deux passagers et quelques pilotes, est battue sans relâche par les lames qui s'entrechoquent avec fureur au milieu des éclairs. Chacun des voyageurs avait interrogé du regard le plus expérimenté des pilotes; pour toute réponse il s'est détourné à la hâte. Ce triste silence ajoute au découragement général qui va maintenant jusqu'au désespoir. La pauvre mère a tout compris; ses forces, son courage, sa foi redoublent et sont à la hauteur de tous les périls. Oh! elle n'a plus de larmes dans ses yeux à présent. Elle attire à elle et serre contre son cœur ses trois enfants, Emmanuel, Marie et Georges, Georges encore plus souvent l'objet de ses plus ardent prières, car il a une santé si délicate qu'elle a toujours peur pour lui.

ciel avait retrouvé son azur, l'air était rafraîchi et embaumé; et cet esquisse que les vents déchainés avaient été sur le point d'engloutir, échoua, à une heure du matin, au port de Saint-Pierre de Quiberon! Quiberon! page sinistre de l'époque honteuse et lugubre que l'on voudrait réhabiliter! Quiberon! page à déchirer et à effacer à tout jamais dans notre histoire, car il y a là... une tache de sang. Noble et glorieux souvenir pour les fils des martyrs et des héros, ta plage avait été fatale aux ancêtres de la famille de C..., elle leur devait une expiation! La fidélité ne devait pas y être toujours malheureuse.

II.

LA RECONNAISSANCE.

A peine revenue à Vannes, la famille de C... rendait des actions de grâces à la sainte qui avait intercédé pour elle auprès de Dieu; mais le bienfait étant sans cesse présent au souvenir, le témoignage d'une vive reconnaissance se renouvelait tous les jours.

Un des premiers vœux de l'heureuse mère avait été de faire don à la chapelle consacrée à Saint-Anne d'Auray d'un de ses ouvrages retraçant l'épisode nocturne du 11 mars, et cependant la femme modeste qui fait le bien à toute heure, et qui est la seule à l'oublier, hésitait, car sa tapisserie serait exposée publiquement... Il fallut la crainte de paraître ingrate pour la décider.

Sans le vouloir, Mme. de C... avait tracé un poème plein d'intérêt sur cette tapisserie, où se trouvaient représentées les scènes terribles où elle s'était montrée la femme forte de l'Evangile. Rien n'avait été omis. Le dénouement miraculeux se laissait entrevoir par la présence de la protectrice des Bretons sur le théâtre de sa gloire. Il était impossible de n'être pas ému, et l'on ne savait ce qu'on devait admirer le plus, de cette foi inébranlable, interdissant, même en face de la mort, tout murmure, ou du sentiment qui faisait que chacun des membres de cette famille demandait comme une grâce de se dévouer les uns pour les autres!... Et au milieu de ce tableau, cet écusson, qui venait encore d'être ennobli, ne devait-il pas être un enseignement, un exemple et une espérance!... "Noblesse oblige," répète encore sans crainte et avec orgueil cet écusson, et ces armes, s'abaissant seulement devant Dieu pour lui rendre un nouvel hommage. Le mardi 31 juillet, dans la chapelle

Le Concile de France.

L'Ami de la Religion de Paris donne sur l'ouverture du Concile les détails suivants:

"C'est aujourd'hui, 17 septembre, que s'est ouvert, au séminaire de Saint-Sulpice, le Concile de la province de Paris. Dès hier soir dimanche, Mgr l'Archevêque de Paris et les Evêques suffragants s'étaient rendus dans cette pieuse et sainte maison, qui, bien que nouvellement reconstruite, rappelle de si anciens et de si précieux souvenirs. On sait que Fénelon mourant écrivait à Louis XIV: "Je ne connais rien de plus vénérable et de plus apostolique que Saint-Sulpice." L'illustre Compagnie est restée digne de cette gloire; et de nos jours, après avoir été en quelque sorte le berceau du sacerdoce français, elle a donné et elle donne à l'Episcopat ses plus éminents représentants.

"L'ouverture du Concile s'est faite par le saint sacrifice de la messe, célébrée par Mgr l'Archevêque de Paris. Assistent en personne au Concile: NN. SS. l'Archevêque de Paris, l'Evêque de Meaux, l'Evêque de Versailles, l'Evêque de Blois. Mgr l'Evêque de Chartres est représenté par un procureur, M. le supérieur du Grand-Séminaire, vicaire-général. M. l'abbé Dupanloup, Evêque désigné d'Orléans, est également présent. Chaque chapitre est représenté par ses délégués; le chapitre métropolitain a choisi MM Tresvaux doyen, et Surat, archevêque de Notre-Dame. Les chapitres cathédraux ont un seul représentant.

"Parmi les théologiens du Concile, on remarque MM. de Courson, supérieur-général de la Compagnie de Saint-Sulpice; le R. P. de Ravignan, de la Compagnie de Jésus; le R. P. Bubilion, MM. Carrière et Icard, directeurs et professeurs au Séminaire de Saint-Sulpice; M. l'abbé Langlois, supérieur du Séminaire des Missions-Etrangères; MM. Annat, curé de Saint-Merry; Hanicle, curé de Saint-Séverin; Corbière, curé de Passy; M. l'abbé Gerbet, M. l'abbé Bautain, et plusieurs autres ecclésiastiques distingués par leur science.

"Les Pères du Concile et les théologiens habitent le grand-séminaire: ils se sont astreints à la vie commune et au règlement dont voici le détail: A cinq heures, lever, oraison et récitation du Bréviaire; à sept heures et demie, messe du Concile, à laquelle assistent tous les Evêques en vêtements pontificaux; à huit